



HAL
open science

**CEREGMIA - Centre d'étude et de recherche en
économie, gestion, modélisation et informatique
appliquée**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEREGMIA - Centre d'étude et de recherche en économie, gestion, modélisation et informatique appliquée. 2009, Université des Antilles. hceres-02033497

HAL Id: hceres-02033497

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033497>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

CEREGMIA

de l'Université Antilles-Guyane



Juin 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

CEREGMIA

de l'Université Antilles-Guyane



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Juin 2009

Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'Etude et de Recherche en Economie, Gestion, Modelisation et Informatique Appliquée

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 2440

Nom du directeur : Fred CELIMENE

Université ou école principale :

Université Antilles-Guyane

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

19 Mai 2009

Membres du comité d'évaluation



Président :

Didier LAUSSEL, Université Aix- Marseille 2

Experts :

Guillaume HOLLARD, Université Paris 1

François LANGOT, Université du Maine

Christine LARGERON, Université de Saint-Etienne

Didier PORRACHIA, Université Paul Cézanne (Aix-Marseille)

Bernard GRUNBERG, Université de Reims Champagne-Ardennes

Bertrand ROUGE, Université de Pau

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Observateurs



Délégué scientifique de l'AERES :

Catherine SOFER

Représentant de l'université établissement principal :

Maurice BURAC

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation



1 • Présentation succincte de l'unité

- 46 membres dont 27 enseignants-chercheurs et 12 doctorants, pas de techniciens ou administratifs;
- 15 HDR,
- 4 thèses soutenues, 10 thèses en cours, 2 thésards financés (ATER) ;
- 1 membre bénéficiant d'une PEDR ;
- 5 publiants en économie mais la proportion de publiants est plus importante dans les arrivants des équipes de mathématiques .

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite s'est déroulée en plusieurs temps:

1°/ présentation générale du bilan et du projet par un membre de l'équipe,

2°/ entretien avec le directeur,

3°/ entretiens individuels successifs avec les économistes, mathématiciens, informaticiens, géographes et gestionnaires partie prenante du projet,

4°/ audition des doctorants.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Il s'agit d'une équipe qui comprenait dans le quadriennal précédent 14 enseignants-chercheurs et 10 doctorants. 8 des enseignants-chercheurs relèvent de la section 05 (sciences économiques), 5 de la section 06 (sciences de gestion) et un seul de la section 27 (informatique). Le nombre total de publications des permanents (à ce chiffre il faudrait ajouter une quinzaine de publications d'autres membres de l'équipe dont un collègue à la retraite) est de 25, ce qui représente près de 2 publications par permanent, ce qui est un chiffre très satisfaisant. Toutefois, le nombre de publiants se limite à 6 (sur 14), avec 9 publications, d'ailleurs de très haut niveau, pour le seul informaticien de l'équipe. *Les publications du quadriennal passé ont donc été très concentrées sur un nombre réduit de publiants*, ce qui est un élément de fragilité. A cela il convient d'ajouter qu'il semble y avoir eu peu, sinon pas du tout, d'interactions entre économistes-gestionnaires d'un côté, informaticien de l'autre.

Son insertion dans l'environnement régional, à la fois au sens étroit et au sens large du terme, est le point fort de l'équipe. Le CEREGMIA a assuré l'encadrement du master de sciences économiques en Martinique et est l'opérateur de l'IFGCar à Haïti, dont le directeur, en détachement, est l'un des membres. Cet aspect va



être renforcé dans le prochain quadriennal avec les projets de délocalisation du master en Guadeloupe, en Guyane et même au Vénézuéla. A noter également la relation avec la Solvey Business School et les contacts et collaborations (via par exemple la participation à des numéros de la revue *Teoros*) avec l'UQAM à Montréal. L'activité d'encadrement doctoral est de bon niveau compte tenu de la taille de l'équipe avec une thèse soutenue en moyenne par an et un jeune MCF prometteur formé et recruté dans une université de métropole. A noter cependant que la charge d'encadrement des thèses repose essentiellement sur le directeur qui encadre 7 des 10 doctorants, ce qui est lié à un manque d'économistes actifs en recherche. Un point positif est l'existence de séminaires réguliers où les doctorants présentent leurs travaux et le financement de leur participation à des colloques en Europe ou en Amérique du Nord. Son excellente insertion dans l'environnement se traduit par d'importantes ressources propres de l'équipe (290 000 euros par an en moyenne) qui s'ajoutent à subvention publique de 10 000 euros, le brevet déposé, les différents contrats ANR obtenus (quoiqu'essentiellement liés à la présence du seul informaticien dans l'équipe), les subventions obtenues des collectivités territoriales.

Enfin, il faut souligner la très grande attractivité de l'équipe à l'intérieur de l'UAG qui se traduit par le doublement prévu de ses membres et la venue de nombreux collègues d'autres disciplines.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le découpage par axes retenu lors du quadriennal précédent est peu satisfaisant car trop fin compte tenu de la dimension de l'équipe et quelque peu inégal (un axe sans publication recensée).

Le projet pour le prochain quadriennal traduit un double « big-bang » du CEREGMIA. Un big-bang thématique avec un accroissement de 120% de ses membres dont un nombre important de mathématiciens et d'informaticiens issus des laboratoires AOC et GRIMAAG, un big-bang géographique avec un développement en Guadeloupe, Guyane et Haïti alors que le CEREGMIA est basé depuis le départ en Martinique. Le projet présenté est un projet pluridisciplinaire fort intéressant qui devrait permettre d'associer sur 5 axes des économistes/gestionnaires avec des mathématiciens et informaticiens mais aussi avec des géographes. La pluridisciplinarité réelle du projet reste évidemment à démontrer au cours du prochain quadriennal pour qu'il ne s'agisse pas d'une simple juxtaposition de thématiques et de chercheurs. Dans un sens positif, il existe d'ores et déjà un premier document de travail relevant de la coopération scientifique entre économistes et mathématiciens/informaticiens et un cycle de séminaires communs de réflexion a été initié. Le comité d'experts a pu constater une véritable envie de travailler ensemble.

Il faut noter pour finir que le départ pour le CEREGMIA des mathématiciens et informaticiens qui appartenaient à l'AOC et au GRIMAAG posera sans doute le problème de la restructuration de ces deux unités.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

Le dynamisme de l'équipe repose en grande partie sur le charisme de son directeur et son insertion personnelle remarquable dans l'environnement. La gouvernance de l'unité est tout à fait satisfaisante avec un véritable conseil de laboratoire et une participation collective aux décisions stratégiques.

– En termes de ressources humaines :

Pour le prochain contrat quadriennal la faiblesse à pallier si l'équipe veut rendre effective la pluridisciplinarité souhaitée avec ses nouveaux membres mathématiciens, informaticiens et géographes, est



le petit nombre relatif d'économistes véritablement actifs en recherche et l'importance de leur «taux de rotation ». Par ailleurs une faiblesse de l'équipe, dont l'UAG est responsable, est l'absence de personnel administratif permanent, ce qui a obligé au recrutement d'une contractuelle payée sur ressources propres et contraint le directeur à assurer lui-même une partie du travail de secrétariat. Cette faiblesse risque d'être encore plus patente avec l'extension géographique du CREGMIA en Guadeloupe, Guyane, Haïti voire Venezuela.

6 • Conclusions

– Points forts :

Unité parfaitement insérée dans son environnement au sens large et dont le projet démontre la grande attractivité, un projet pluridisciplinaire extrêmement ambitieux et potentiellement prometteur.

– Points à améliorer :

Une fragilité découlant d'un nombre trop faible d'économistes/gestionnaires publiants et actifs en recherche, ce qui pourrait compromettre le développement des projets de recherche avec les mathématiciens/ informaticiens et géographes nouveaux venus dans l'équipe.

– Recommandations :

Il semble indispensable d'envisager un rapprochement institutionnel avec les économistes/gestionnaires actuellement regroupés en Guadeloupe dans le LEAD. Cela permettrait de pallier la principale faiblesse relevée précédemment. La spécialisation géographique du CREGMIA en Martinique et du LEAD en Guadeloupe devient caduque avec le projet d'extension présenté par le CREGMIA.

L'évaluation globale découle du critère de qualité scientifique, en raison du nombre trop réduit de publiants au cours du dernier contrat. Le projet présenté est a priori très intéressant. Sa réalisation effective devra être appréciée à l'issue du prochain contrat.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	A	A	B



Le Président de l'Université des
Antilles et de la Guyane

à

Monsieur Jean-François DHAINAUT
Président de l'AERES
AERES
20, rue de Vivienne
75 002 PARIS

Pointe-à-Pitre, le 25 septembre 2009

*Objet : Réponses au rapport du comité d'évaluation 2009
CEREGMIA*

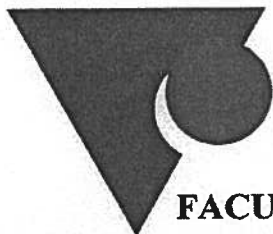
Monsieur le Président,

Je vous prie de trouver ci-joint la réponse à l'évaluation du Centre d'Etude et de Recherche en Economie, Gestion, Modélisation et Informatique Appliquée.

Je n'ai pas d'observation particulière à formuler quant au courrier de Monsieur le Professeur Fred CELIMENE.

Je vous prie de croire, monsieur le Président, à l'assurance de mes salutations distinguées et les meilleures.


Pascal SAFEACHE

UNIVERSITE DES ANTILLES ET DE LA GUYANE

FACULTE DE DROIT ET D'ECONOMIE DE LA MARTINIQUE

ceregmia

Centre d'Etude
et de Recherche en Economie,
Gestion, Modélisation
et Informatique Appliquée

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE EN ECONOMIE, GESTION, MODELISATION ET
INFORMATIQUE APPLIQUEE (CEREGMIA-EA 2440)

-Réponse du CEREGMIA suite au rapport d'évaluation de l'AERES-

Le Directeur du CEREGMIA a immédiatement transmis le rapport d'évaluation de l'AERES à l'ensemble des membres du laboratoire. Il en ressort les observations suivantes:

- Sur le fait que *“les publications du quadriennal passé ont été concentrées sur un petit nombre de publiants”*: Il faut mentionner que la corrélation est significativement positive entre la jeunesse de nos membres et leur production scientifique. Autrement dit, la déconcentration de notre production sera en partie assurée par un simple effet mécanique sur le prochain contrat. Par ailleurs, nous pensons qu'il vaut mieux démarrer le nouveau contrat sur un socle de publiant solide et ainsi disposer de la base sur laquelle le CEREGMIA va construire sa démarche pour une recherche plus transversale.
- Sur la remarque portant sur le *“peu, ou pas du tout, de collaboration entre économistes-gestionnaires d'un côté, informaticien de l'autre”*: les collaborations existent bel et bien (elles sont visibles sur *arXiv*, par exemple); cependant, les travaux en question étant encore à l'état de soumission, ils ne pouvaient facilement figurer dans le bilan du CEREGMIA. Insistons par contre sur la rapidité de mise en place de ces collaborations, l'intégration de l'informaticien, signalant leur début, n'ayant été faite qu'en 2006. De plus, trois MCF en Economie sont recrutés depuis moins de 3 ans et 2 Professeurs sur 3 en Economie sont en surnombre. Malgré ces handicaps, de nombreux travaux sont en cours, notamment, entre les économistes, les mathématiciens et les informaticiens à travers la mise en place du "Séminaires Intra-CEREGMIA" qui se tient une fois par trimestre. Enfin, le projet financé par le Secrétariat d'Etat à l'Outre-Mer portant sur l'introduction des divergences de Bregmann utilisées en informatique dans certains modèles économiques nous semble constituer, à cet égard, le signe d'une collaboration interdisciplinaire réelle (*cf.* projet impliquant Briys, Célimène, Magdalou, Nock et Sanz).
- Sur l'encadrement des doctorants en économie, reposant essentiellement sur le directeur, *“ce qui est lié à un manque d'économistes actifs en recherche”*: il se trouve que la majorité de la ressource économique en rang A du laboratoire partira à la retraite durant le prochain

Université des Antilles
et de la Guyane.
Faculté de Droit et d'Economie
de la Martinique.
Campus de Schœlcher
Martinique FWI.

B.P. 7209
97275 Schœlcher - Cédex
Tél.: 05.96.72.74.00
05.96.72.74.01
Fax : 05.96.72.74.03
Ceregmia@martinique.univ-ag.fr

contrat. La raison à cette concentration invoquée par l'AERES est donc largement à contrebalancer avec cette réalité bien criante, vraie cause du problème, et qui, si l'établissement ne nous soutient pas largement pour recruter rapidement et au plus haut niveau d'excellence, deviendra rapidement *extrêmement* invalidante.

- Sur le "*big-bangs*", un terme singulier du rapport dans son contexte, les physiciens savent mieux que quiconque qu'ils sont des créateurs d'univers, mais que cette création s'accompagne normalement d'une phase d'expansion. Au moment où l'AERES reconnaît dans son rapport les prémisses de cette phase, nous ne pouvons que souhaiter que nos instances dirigeantes nous donnent les moyens scientifiques et techniques qui nous autoriseront l'expansion effective de nos performances dans un contexte de politique d'excellence scientifique. En outre, le CEREGMIA connaît ses faiblesses et essaie précisément de les transformer en opportunités. Opportunités, certes difficiles à saisir, mais la crise récente montre que la transversalité doit être au centre de tout effort de recherche quel qu'il soit.
- Sur le "*charisme de son Directeur*", il est important de souligner que tout ce qui est fait est destiné à assurer la pérennité du CEREGMIA et que le Conseil du Laboratoire songe constamment au CEREGMIA sans son Directeur.
- Sur le "*la spécialisation géographique du CEREGMIA en Martinique et du LEAD en Guadeloupe devient caduque.....*", nous pensons que la collaboration, déjà ancienne, avec le LEAD se poursuivra quelque soit la formule retenue par les différents niveaux de responsabilité.

Le 12 Septembre 2009,



UNIVERSITE DES ANTILLES ET DE LA GUYANE Le Directeur,
BP 7209 - 97275 SCHËLCHER CEDEX
Tél. 05 96 72 74 00 / 72 74 01 - Fax 05 96 72 74 03

Fred CELIMENE